

CONCOURS SPIPOLL 2021: les lauréats

La remise des prix du concours 2021 s'est faite comme l'an passé en visioconférence. Plusieurs établissements d'enseignement agricole ont répondu présents: notamment: l'Ecole Du Breuil (Paris), le LEGTA Lucie Aubrac (Mâcon-Davayé) avec leurs classes de BTSA aménagements paysagers et de bac professionnel, le LEGTA de Saint Germain en Laye, le LEGTA des vergers (Dol de Bretagne), le LEGTA balcon des Ardennes (Charleville Mézières).

Après une présentation rapide de la genèse du concours, qui a vu le jour en 2020 au niveau de la région Ile-de-France et qui s'est ouvert à tous les lycées agricoles de France en 2021, les collections des lauréats ont été projetées.

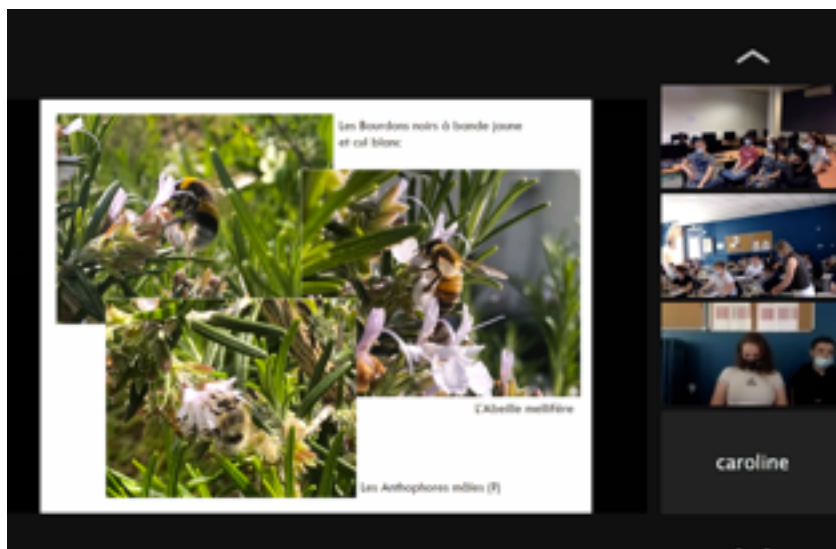
C'est Mathieu de Flores entomologiste à l'OPIE qui a commenté les images des jeunes en apportant des précisions sur les insectes présents et les plantes sur lesquelles ils avaient choisi de butiner.

Pour mémoire, il a également rappelé que sur les quelques 500 000 images collectées grâce au protocole SPIPOLL depuis sa création, ont été observés en moyenne en 20 minutes: 1/3 d'hyménoptères (abeilles, fourmis, guêpes, bourdons..), 1/3 de mouches (eh oui les mouches participent activement à la pollinisation !) et 1/3 de coléoptères, héminoptères etc...Sans oublier quelques arachnides qui sont plutôt présentes sur les plantes pour se nourrir des pollinisateurs...

La 1ère collection commentée a été celle de **Laura Casier de l'École Du Breuil** qui a reçu le **prix de la collection d'hyménoptères** prise sur un laurier amande.

Grâce à elle, on a pu apprendre que l'osmie (abeille sauvage) affectionne particulièrement les fleurs de cerisier près desquelles sont fréquemment installés des hôtels à insectes . Ainsi l'osmie est régulièrement importée dans les vergers pour favoriser la pollinisation.

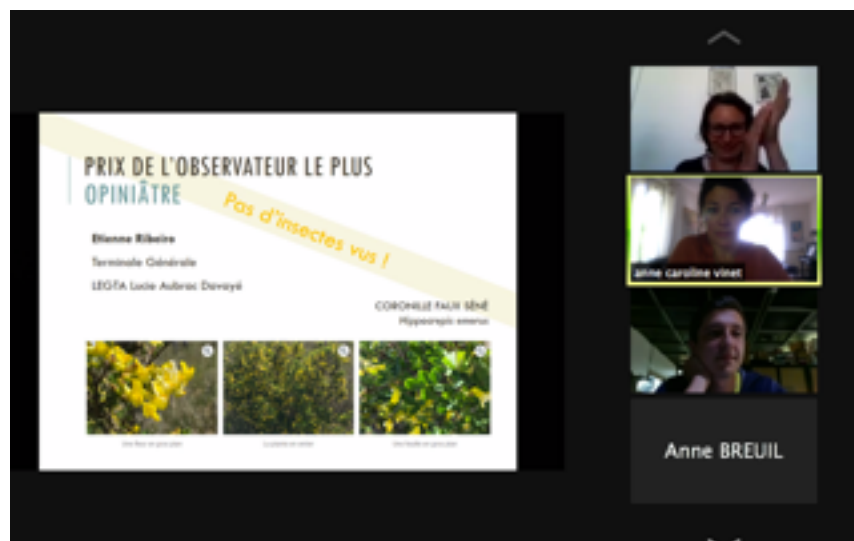
La 2ème collection projetée était celle de **Jimmy Prou du lycée Agricampus de Hyères** ; Le **prix de la collection la plus chamarrée** lui a été attribué pour ses images d'abeille mellifère sur romarin en fleur baignant dans une belle lumière méditerranéenne.



On a pu observer distinctement la pelote de pollen bien ronde stockée sur l'abeille. Une autre espèce « le drap mortuaire », un coléoptère ne faisant pas partie des meilleurs pollinisateurs a également été photographié.

Le prix de l'observateur le plus opiniâtre a été attribué à **Etienne Ribeiro du LEGTA Lucie Aubrac de Mâcon-Davayé**, qui, sur une zone pourtant très riche en biodiversité près de la roche de Solutré, a posté une collection sans insecte.

En effet, les températures trop fraîches pour la saison ont dissuadé les insectes de sortir de leurs cachettes.





n°6 : Les Osmies noir et
roux (femelles)
(*Osmia cornuta* et autres)



Identification validée

Les classes participant recevront un abonnement à la revue de l'OPIE. Quant aux lauréats, ils remportent des livres sur les insectes ainsi qu'une loupe pour les observer tout en les respectant.

Un 4ème prix a été remporté à nouveau par Laura Casier de l'Ecole Du Breuil pour la collection la plus incroyable sur plante cultivée.

Photo de Laura Casier, Ecole Du Breuil.

Osmie noir et roux (mâles)

Osmia cornuta



Mathieu De Flores nous apprend que le métabolisme des insectes est très lié à la température. Il indique également qu'une collection dépourvue d'insecte est une donnée en soi, pour peu qu'on ait respecté le protocole SPIPOLL à la lettre !

Un échange a suivi la remise des prix, alimenté à la fois par les jeunes et leurs enseignants, principalement de biologie-écologie et très intéressés par la démarche scientifique inhérente au protocole SPIPOLL et aux sciences participatives de manière générale.

La grande communauté des spipolliens (amateurs très éclairés au niveau de l'identification des insectes et de la reconnaissance des plantes) ont validé les données des jeunes qui ont bien apprécié leur aide précieuse. Selon Mathieu de Flores, les observations régulières d'insectes engendrent de nouveaux comportements notamment en jardinage. De nouvelles pratiques voient le jour et les jardiniers deviennent attentifs aux labels « végétal local » par exemple qui permet d'implanter des espèces qui vont s'acclimater facilement dans leur milieu. Laisser la végétation spontanée s'exprimer est aussi assez nouveau mais permet d'obtenir un biotope bien plus riche. L'idée dans un jardin est aussi de favoriser le plus possible différentes morphologies florales. En effet selon la forme des bouches des insectes le nectar des fleurs sera butiné par davantage d'espèces si les plantes sont diversifiées.